MAPPE MONDE
52 1998.4

« VIT ET TRAVAILLE À NEW YORK ET À PARIS »

Vincent Veschambre *

RÉSUMÉ. *Les artistes contemporains de réputation internationale « naissent, vivent et travaillent » dans quelques grandes métropoles occidentales, où se concentrent collectionneurs et institutions qui font le marché de l'art. Ceux qui sont nés ailleurs se sont fait connaître en ralliant les grandes capitales culturelles. New York est passée devant Paris du point de vue de la concentration d'artistes de renom, mais la capitale française demeure le principal lieu de passage et de brassage.*

• ARTISTE • CAPITALE CULTURELLE • GÉOGRAPHIE SOCIALE • MOBILITÉ

ABSTRACT. *Internationally renowned contemporary artists "are born, live and work" in a few large western metropolises, where the concentration of collectors and institutions making up the art market is greatest. Artists born in other places head to the major cultural capitals to make a name for themselves. While New York has overtaken Paris in terms of the concentration of recognized artists, Paris is still the main crossing and meeting point for artists from around the world.*

• ARTIST • CULTURAL CAPITAL • MOBILITY • SOCIAL GEOGRAPHY

RESUMEN. *Los artistas contemporáneos de fama internacional "nacen, viven y trabajan" en algunas grandes metrópolis occidentales donde se concentran coleccionistas y instituciones que manejan el mercado del arte. Los que nacieron en otras partes se han hecho conocer instalándose en las grandes capitales culturales. Nueva York pasó a Paris en la concentración de artistas famosos, pero queda la capital francesa como el principal sitio de paso y de contacto.*

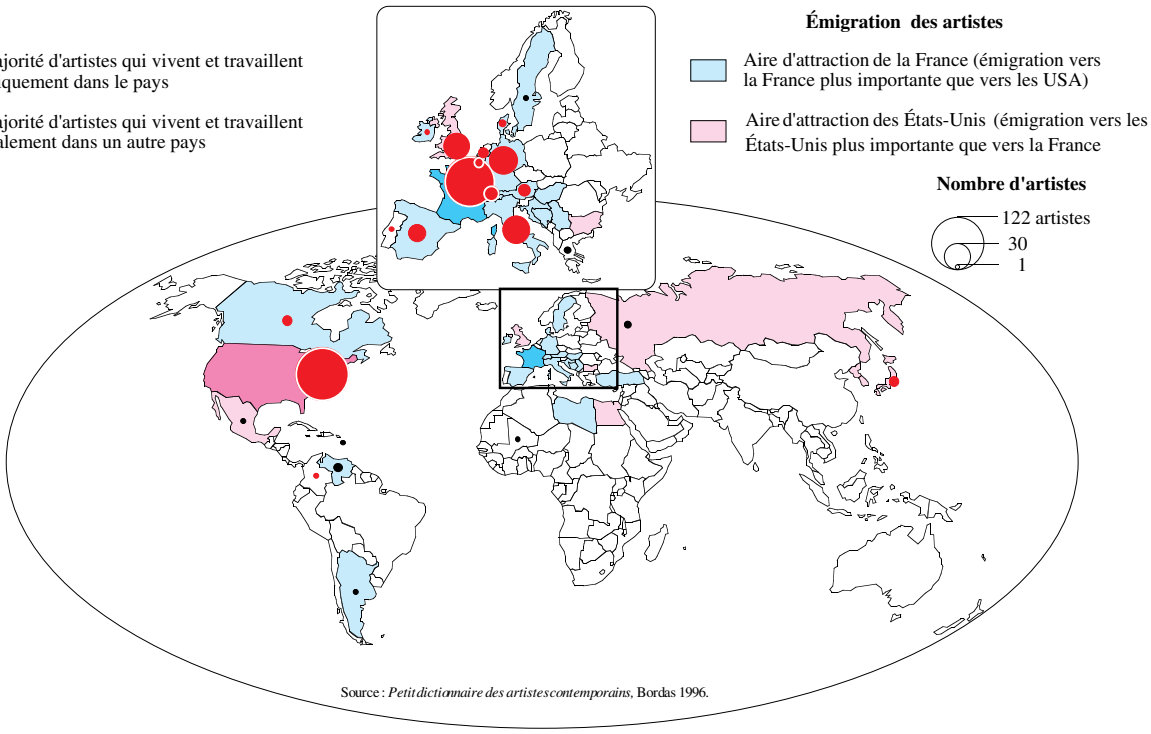
• ARTISTA • CAPITAL CULTURAL • GEOGRAFÍA SOCIAL • MOBILIDAD

Pour fêter les 20 ans du Centre Georges Pompidou, le Musée national d'art moderne a présenté un nouvel accrochage des collections, intitulé *Made in France : 1947-1997* (1). À travers ce titre, c'est l'idée d'un ancrage géographique de la création artistique qui est affirmée. Cette affirmation se prolonge à travers les courtes notices qui accompagnent les œuvres sélectionnées (2). Aux mentions habituelles du lieu de naissance et éventuellement de décès s'ajoute une rubrique moins convenue : le lieu où l'artiste « vit et travaille ». Selon P. Le Thorel-Daviot, coordinatrice du *Petit Dictionnaire des artistes contemporains*, « le lieu où l'artiste séjourne et travaille » fait partie des « points de repères nécessaires à sa connaissance » (3). Que l'on puisse ainsi résumer un artiste et son œuvre par quelques lieux ne peut qu'interpeller le géographe et le conforter dans sa lecture des groupes et des pratiques sociales. Afin de prolonger cette réflexion des spécialistes de l'art contemporain, nous allons envisager les artistes à travers leur lieu de création, leur origine géographique et leur mobilité.

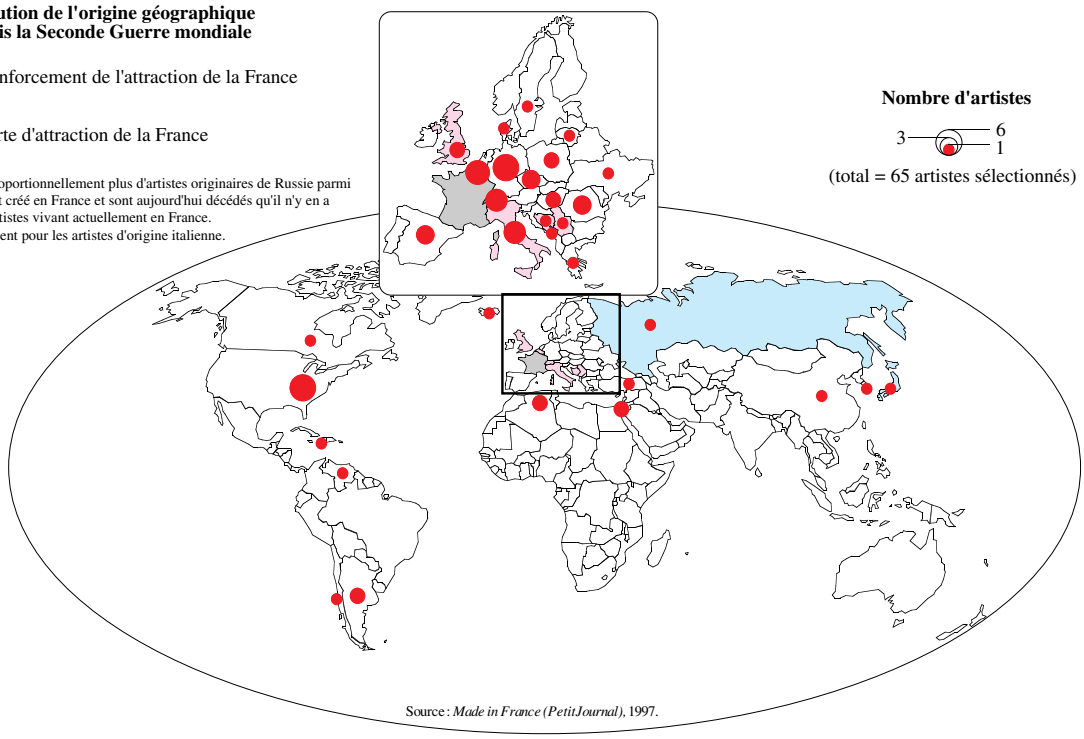
Axés sur la même période et sur les mêmes formes d'expression (4), l'accrochage et le dictionnaire permettent de cartographier les lieux de la création contemporaine et l'origine géographique des artistes reconnus, aux deux échelles mondiale et française. Le *Petit Dictionnaire* se veut représentatif de la création internationale : il faut cependant garder à l'esprit la surreprésentation française et ouest-européenne parmi les 34 auteurs de la sélection (5).

Après avoir accueilli au début de ce siècle les pionniers de l'art contemporain, la France est-elle toujours, comme le prétend le Vénézuélien Soto, « le centre le plus vivant pour la création artistique », ou a-t-elle connu une « marginalisation

* UMR 6590, Espaces et Sociétés, Université d'Angers, 35 rue de La Barre, 49000 Angers. Tél. : 02 41 36 54 45 ; fax : 02 41 36 54 46
e-mail : vincent.veschambre@carta.univ-angers.fr



1. Où vivent et travaillent les artistes contemporains ?



2. Où sont nés les artistes contemporains d'origine étrangère qui vivent et travaillent en France ?

1. Deux foyers artistiques majeurs se distinguent : les États-Unis et l'Europe occidentale autour de la France

[...] sur le plan artistique, par la poussée fulgurante de l'art américain ? » (6) comme lui rétorque la Hongroise Judith Reigl. Et lorsque l'on parle de la France, faut-il toujours entendre Paris, considéré pendant longtemps comme le creuset de l'art contemporain ?

S'établir à New York ou séjourner à Paris

• *Deux foyers artistiques majeurs : les États-Unis et l'Europe occidentale*. Les artistes sélectionnés apparaissent extrêmement concentrés à l'échelle mondiale (fig. 1 et 2). Deux États se détachent nettement : les États-Unis et la France.

États	Artistes installés	dont nés à l'étranger
États-Unis	122	34
France	110	50
Allemagne	35	5
Italie	33	12
Grande-Bretagne	29	11
Espagne	13	3

2. Principales concentrations d'artistes. Source : *Petit Dictionnaire des artistes contemporains* (1996)

Après s'être imposés sur les plans économique et militaire, les États-Unis, grâce à l'impulsion des artistes qui s'y étaient réfugiés durant la dernière guerre, ont créé des structures de formation, des lieux d'exposition, un marché de l'art qui en font depuis les années 1950 un pôle artistique, sinon « le » pôle artistique majeur. Durant la seconde moitié du XXe siècle, la France est donc passée au second plan ; mais si l'on change d'échelle, l'Europe occidentale demeure, semble-t-il, le principal foyer de la création contemporaine. Troisième grand pôle économique mondial, le Japon n'apparaît que de façon marginale, tandis que les pays d'Afrique, d'Asie continentale, de l'Océanie et de l'Europe médiane sont totalement ignorés des auteurs de la sélection. En dehors des États-Unis et de l'Europe occidentale, seules l'Amérique du Sud et la Russie émergent quelque peu. Encore faut-il préciser que la plupart des artistes qui y sont installés passent une partie de leur existence aux États-Unis ou en Europe, soulignant la position marginale de leur pays d'origine.

Cette géographie des artistes contemporains reflète à la fois l'inégalité de répartition des richesses et l'inertie géographique de ces hauts lieux culturels, qui sont des lieux de pouvoir où se concentrent les galeries, les critiques, les collectionneurs, les institutions…

• *Concentration new-yorkaise et brassage parisien*. Pour décrire cette concentration des artistes contemporains, il vaut d'ailleurs encore mieux parler de villes que d'États, avec la suprématie incontestée de New York et de Paris. Derrière ces deux foyers artistiques, Londres est la seule ville à faire figure de métropole mondiale. Les deux capitales culturelles anglo-saxonnes ont la particularité de fixer les artistes qui y ont élu domicile dans un rapport d'exclusivité, tandis que ceux qui ont choisi Paris se partagent plus fréquemment entre plusieurs lieux de vie. Comme si, pour faire carrière, le choix du pôle new-yorkais se suffisait à lui-même, tandis que celui de Paris devait s'inscrire dans des réseaux européens ou mondiaux.

En Allemagne et en Italie, pays de tradition décentralisatrice, les artistes se ventilent entre différents pôles urbains. Paris apparaît moins centralisatrice que New York et Londres, avec tout de même près de trois artistes sur quatre installés en France qui y résident au moins partiellement.

Villes	Nombre d'artistes	dont « multirésidentiels »	En proportion des artistes installés dans le pays (7)
New-York	99	24	4/5
Paris	80	32	3/4
Londres	24	4	4/5
Cologne	9	4	1/4
Düsseldorf	8	3	1/4
Berlin	8	7	1/4
Turin	7	0	1/4

3. Les principales concentrations d'artistes (villes). Source : *Petit Dictionnaire des artistes contemporains* (1996)

• *Paris et le « désert français »*. À l'échelle française, le poids écrasant de Paris intra-muros semble avoir diminué, si l'on compare les localisations résidentielles des artistes décédés et des artistes qui sont encore vivants (8). Mais si l'on raisonne à l'échelle de la région parisienne, le poids de la capitale reste constant. Autour de Paris, les artistes privilégient les banlieues riches, celles des Hauts-de-Seine en particulier. Les pôles artistiques de province sont modestes et peu nombreux : Nice et la Côte méditerranéenne, littoraux de tradition artistique, et le val de Loire dans une moindre mesure (fig. 4). Aucune des principales métropoles régionales ne parvient à fixer d'artiste de renom, ce qui en dit long sur la suprématie parisienne.

Que l'on se place à l'échelle mondiale ou à l'échelle nationale, il apparaît bien difficile d'exister en tant qu'artiste en

restant à l'écart des quelques centres qui font le marché de l'art. Se pose alors la question de l'accessibilité à ces lieux de pouvoir. D'où viennent les artistes qui y sont installés ?

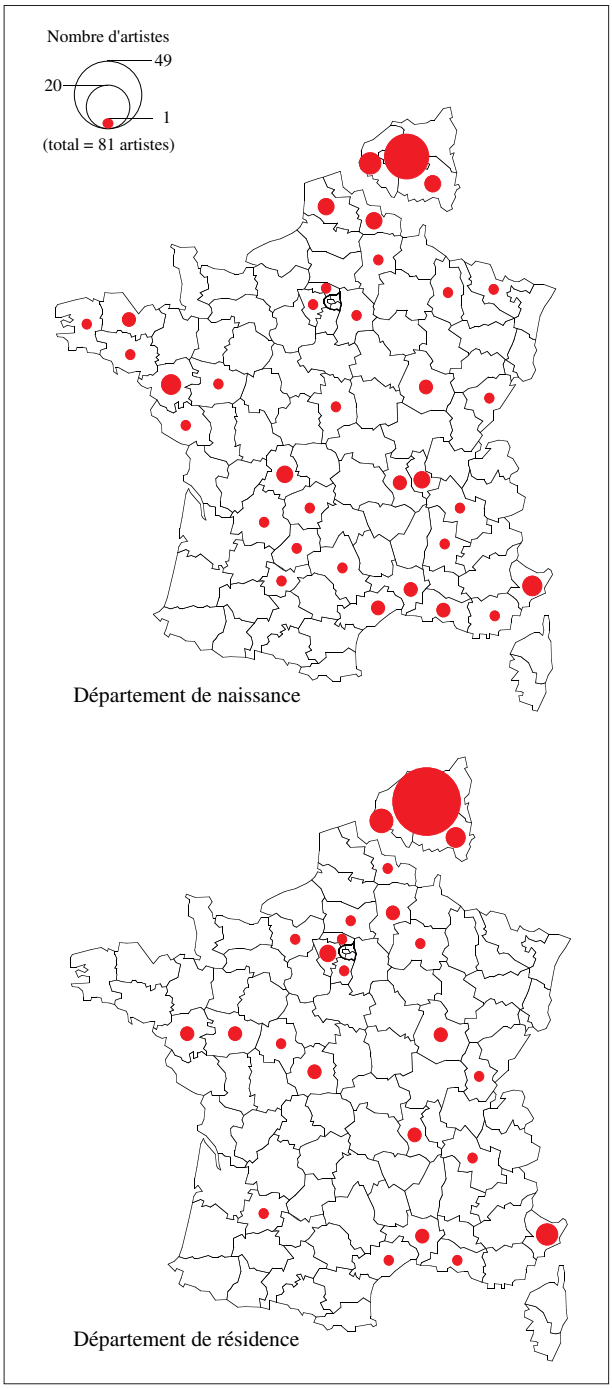
Des origines très occidentales et métropolitaines

• *À l'échelle mondiale : le poids de l'Occident se confirme*. Même si les apports extérieurs (en provenance de l'Europe médiane, de l'Afrique du Nord, de l'Asie continentale ou du Proche-Orient) ne sont pas négligeables, la grande majorité des artistes sont originaires des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest : autant dire que, malgré ses prétentions universalistes, l'art contemporain demeure dans une large mesure un art occidental, du point de vue à la fois des lieux de création et de l'origine de ses principaux acteurs.

• *Un artiste français sur quatre est né à Paris*. À l'échelle française, le décalage est également limité entre lieux de naissance et lieux de création. Deux artistes français sur cinq sont nés en région parisienne (un quart à Paris même) et près de la moitié des « provinciaux » sont originaires d'une ville de plus de 100 000 habitants. À l'échelle mondiale, comme à l'échelle nationale, il vaut mieux naître près des grands centres culturels, sous-entendu dans un milieu social favorisé (9), si l'on veut percer dans le monde de l'art. Le Sud et l'Est du Massif central, le littoral méditerranéen, la région lyonnaise, la Bretagne et ses marges méridionales et enfin le Nord-Pas-de-Calais sont les régions dont sont le plus fréquemment originaires les artistes français (fig. 4). Nous pouvons discerner cette partie de la France qui est traditionnellement la mieux scolarisée, la plus diplômée. La plupart de ces artistes nés en province ont convergé vers la région parisienne pour faire carrière : seul le pôle niçois retient les « enfants du pays » tout en attirant d'autres artistes, y compris étrangers. Mais la plupart de ces artistes étrangers se fixent à Paris-même (10).

La France plus cosmoplite que les États-Unis

Avec au premier plan sa capitale, la France est le pays qui accueille le plus grand nombre d'artistes nés à l'étranger et qui compte le pourcentage d'immigrés le plus élevé, avec un taux avoisinant les 50%. Avec plus du tiers d'immigrés, l'Italie et la Grande-Bretagne apparaissent beaucoup plus ouvertes sur le monde que l'Allemagne, dont la communauté artistique est essentiellement nationale. L'immigration est finalement plus limitée aux États-Unis qu'en Europe occidentale et en France tout particulièrement.



4. Les artistes contemporains nés et installés en France

Interrogés sur les raisons de leur installation, les artistes étrangers de la sélection *Made in France* insistent sur la situation de carrefour, sur « le cosmopolitisme, l'extraordinaire concentration d'intellectuels et d'esprits créatifs » (11) qui caractérisaient le Paris de leur jeunesse, celui des

années 1950. Cette sélection ne permet pas de certifier qu'il en est toujours ainsi pour les jeunes artistes d'aujourd'hui, mais le pèlerinage parisien, initié par les Van Gogh, Picasso, Kandinsky ou Mondrian, ne semble pas tout à fait passé de mode.

• *Les États-Unis contestés sur leur propre continent mais dominants en Asie*. C'est l'aire d'attraction française qui apparaît la plus étendue : elle englobe logiquement l'Europe, à l'exception de la Grande-Bretagne et de la Russie (fig. 1-1). Mais la France exerce également une attraction en Amérique latine, où l'impérialisme américain est contesté, du moins dans ces milieux cultivés dont sont issus les artistes. En revanche, le Mexique et l'Asie pacifique sont dans l'orbite étatsunienne. En Asie, la Chine constitue l'exception à ce rayonnement des États-Unis.

• *Rayonnement de la France : l'Europe de l'Ouest se rapproche mais la Russie s'éloigne*. En comparant les origines des artistes, selon qu'ils sont décédés ou encore vivants, nous pouvons avoir une petite idée de l'évolution de l'aire d'attraction de la France. Celle-ci semble encore se renforcer en Europe de l'Ouest, dans une logique d'intégration européenne qui profiterait à la France. Elle est stable en Europe médiane, mais s'est considérablement affaiblie en Russie (fig. 1-2). Les artistes russes, notamment depuis l'effondrement de l'URSS, semblent plutôt attirés par les États-Unis.

Conclusion

La géographie des artistes contemporains se caractérise par le poids de la centralité. La vision romantique des lieux d'inspiration est battue en brèche (12) : ce n'est pas tant la qualité de la lumière que la proximité des galeries, des musées, des collectionneurs et plus généralement des lieux de pouvoir qui est déterminante. Cet exemple des artistes illustre de manière particulièrement spectaculaire que les lieux de naissance et de résidence constituent un capital social à dimension spatiale.

Il faut également souligner l'affirmation du pôle étatsunien. Comme l'écrit la coordinatrice du *Petit Dictionnaire*, « pour la première fois dans l'histoire de l'art occidental, les lieux phares de la création ne sont plus seulement Paris ou une autre capitale européenne, mais également New York ». (13). Mais si New York abrite la plus forte concentration d'artistes contemporains, c'est Paris qui demeure le premier lieu de passage et de brassage. Germain Viatte, directeur du Musée national d'art moderne, considère que la France a réussi à « maintenir son caractère de carrefour international de la création » (14). Mais il est à craindre qu'en se crispant sur une conception négative de l'immigration, la France de la fin du XXe siècle remette en question son ouverture au monde et son rayonnement culturel.

1. Du 30 janvier au 29 septembre 1997.

2. Exemple : « Pierre Soulages, né en 1919 à Rodez, vit et travaille à Sète et à Paris ». Ces notices peuvent être consultées dans le *Petit Journal* de l'accrochage : *Made in France 1947-1997*, 1997, *Petit Journal*, Éditions du Centre Pompidou, Paris.

3. LE THOREL-DAVIOT P., 1996, *Petit Dictionnaire des artistes contemporains*, Paris : Bordas, p. 8.

4. Ont été sélectionnés des artistes qui sont nés dans le siècle et qui ont créé après la seconde guerre mondiale. Les « jeunes » artistes sont peu nombreux : les moins de 40 ans représentent moins de 10% des artistes figurant dans le *Petit Dictionnaire*. Sont retenus les peintres, sculpteurs, artistes multi-media, *performers*, actionnistes, artistes vidéo, installationnistes.

5. Onze critiques pour la France dont 10 Parisiens, 15 pour l'Europe de l'Ouest.

6. *Ibid.*, p. XV et XIV.

7. Cette colonne se lit ainsi : les artistes installés à New York représentent les 4/5 des artistes installés aux États-Unis.

8. Sur 47 artistes décédés dont la dernière résidence est indiquée, 40 étaient parisiens ; sur 148 artistes vivant en France, 100 sont installés à Paris (source : *Petit Journal*).

9. À l'échelle de la région parisienne, aucun artiste reconnu n'est originaire de la Seine-Saint-Denis, par exemple.

10. 46 sur 64 (source : *Petit Journal*).

11. Cf. *Made in France 1947-1997*, 1997, *Petit Journal*, *op. cit.*, Peter Klassen, p. XIII.

12. « La lumière de Paris m'a bouleversé » (K. Tahara) ; « on peut aimer une ville pour ses odeurs, et ça sentait bon la Seine en 1960 » (J. Voss), in *Made in France 1947-1997*, 1997, *Petit Journal*, *op. cit.* p. XVI.

13. E. THOREL-DAVIOT P., 1996, *Petit Dictionnaire des artistes contemporains*, *op. cit.*, p. 7.

14. *Made in France 1947-1997*, 1997, *Petit Journal*, *op. cit.*